

La Mine à Vieux-Condé

Le puits du Gros Caillou (1752-1787)

Accès par la rue Anatole France n°111

Origine du nom : du nom du lieu-dit, qui lui-même provient de l'emplacement d'une ancienne borne délimitant les terres relevant de l'abbaye de Saint Amand et du comté du Hainaut.



C'est la deuxième fosse fructueuse de la Compagnie Désandrouin et Cordier, mais c'est aussi la première à subir un terrible accident.

Ouverte en 1752, soit un an après les Trois-Arbres, elle ne possédait qu'un seul puits foncé jusqu'à cent toises de profondeur (environ 190 mètres). Mais ce puits recoupa six belles veines de bonnes dimensions : Neuf Paumes, Escaille, Huit Paumes, Douze Paumes, A. Filons et Cinq Paumes.

Première grande catastrophe minière à Vieux-Condé : Le 16 juillet 1756

C'est dans cette fosse, que quatre ans après sa mise en service, le premier grave accident se produisit. Une explosion tue 11 ouvriers. Vingt autres qui travaillaient sur le même chantier sont sauvés par leurs camarades, accourus d'autres galeries. À la surface, le sol tremble, un mur s'écroule et les bâtiments du carreau sont ébranlés.

Il s'agissait d'un coup de grisou, le premier dans notre cité, parcourant, à la vitesse d'un météore, les galeries. Quant à la cause qui détermina cette explosion, on ne "sait l'indiquer avec certitude. Il eut lieu au moment où les "souris du fond", comme les appelle Jules Mousseron, le poète des mineurs, étaient à leur travail. On peut se demander, aujourd'hui encore, si cette catastrophe a été déterminée par le grisou lui-même ou par ce qu'en terme de métier on désigne sous le nom de "coup de poussière".

Le grisou est un nom d'origine wallonne qui désigne un gaz inflammable, composé en majeure partie d'hydrogène carboné. Il se dégage de la couche de houille et fait explosion lorsqu'il entre en contact avec un corps enflammé.